

Technical and Bibliographic Notes / Notes techniques et bibliographiques

The Institute has attempted to obtain the best original copy available for filming. Features of this copy which may be bibliographically unique, which may alter any of the images in the reproduction, or which may significantly change the usual method of filming, are checked below.

L'Institut a microfilmé le meilleur exemplaire qu'il lui a été possible de se procurer. Les détails de cet exemplaire qui sont peut-être uniques du point de vue bibliographique, qui peuvent modifier une image reproduite, ou qui peuvent exiger une modification dans la méthode normale de filmage sont indiqués ci-dessous.

- | | |
|--|--|
| <input type="checkbox"/> Coloured covers/
Couverture de couleur | <input type="checkbox"/> Coloured pages/
Pages de couleur |
| <input type="checkbox"/> Covers damaged/
Couverture endommagée | <input type="checkbox"/> Pages damaged/
Pages endommagées |
| <input type="checkbox"/> Covers restored and/or laminated/
Couverture restaurée et/ou pelliculée | <input type="checkbox"/> Pages restored and/or laminated/
Pages restaurées et/ou pelliculées |
| <input type="checkbox"/> Cover title missing/
Le titre de couverture manque | <input checked="" type="checkbox"/> Pages discoloured, stained or foxed/
Pages décolorées, tachetées ou piquées |
| <input type="checkbox"/> Coloured maps/
Cartes géographiques en couleur | <input type="checkbox"/> Pages detached/
Pages détachées |
| <input type="checkbox"/> Coloured ink (i.e. other than blue or black)/
Encre de couleur (i.e. autre que bleue ou noire) | <input checked="" type="checkbox"/> Showthrough/
Transparence |
| <input type="checkbox"/> Coloured plates and/or illustrations/
Planches et/ou illustrations en couleur | <input checked="" type="checkbox"/> Quality of print varies/
Qualité inégale de l'impression |
| <input checked="" type="checkbox"/> Bound with other material/
Relié avec d'autres documents | <input checked="" type="checkbox"/> Continuous pagination/
Pagination continue |
| <input checked="" type="checkbox"/> Tight binding may cause shadows or distortion
along interior margin/
La reliure serrée peut causer de l'ombre ou de la
distorsion le long de la marge intérieure | <input type="checkbox"/> Includes index(es)/
Comprend un (des) index |
| <input type="checkbox"/> Blank leaves added during restoration may appear
within the text. Whenever possible, these have
been omitted from filming/
Il se peut que certaines pages blanches ajoutées
lors d'une restauration apparaissent dans le texte,
mais, lorsque cela était possible, ces pages n'ont
pas été filmées. | Title on header taken from: /
Le titre de l'en-tête provient: |
| <input type="checkbox"/> Additional comments:
Commentaires supplémentaires: | <input type="checkbox"/> Title page of issue/
Page de titre de la livraison |
| | <input type="checkbox"/> Caption of issue/
Titre de départ de la livraison |
| | <input type="checkbox"/> Masthead/
Générique (périodiques) de la livraison |

This item is filmed at the reduction ratio checked below/
Ce document est filmé au taux de réduction indiqué ci-dessous.

10X	12X	14X	16X	18X	20X	22X	24X	26X	28X	30X	32X
						✓					

pre, les sentiments de profonde vénération que nous avons toujours pour le Chef de l'Église catholique.

“ En même temps que je remplis un si haut devoir, il me serait tout particulièrement agréable de pouvoir convaincre Votre Sainteté que mon Gouvernement s'attachera constamment à maintenir et à resserrer toujours davantage les relations amicales existant entre la République Argentine et le Saint-Siège.

“ Jules A. ROCA. ”

Le cardinal Satolli et les Américanistes

On se rappelle la lettre du cardinal Satolli à l'abbé Maignen. Les Américanistes, en tout cas, ne l'ont pas oubliée. Nous n'en doutons pas, de même que nous nous attendions à ce qui vient d'arriver.

Ils viennent de partir en guerre contre le cardinal Satolli, en suivant le sentier banal de tous ceux qui, sans raison ni cause, veulent démolir un adversaire.

La lanterne des Américanistes montre d'abord le cardinal comme un apôtre de leurs idées, presque un chef ; puis, de retour à Rome, comblé d'honneurs, en possession d'un prestige sans égal et sûr d'être le successeur de Léon XIII.

Mais l'occasion s'y prêtant, le cardinal Satolli écrit une lettre dans laquelle il dit que les idées des Américanistes sont une peste. Aussitôt, crac ! La lanterne, fidèle servante de ses maîtres, montre le même cardinal, sans prestige, tombé en disgrâce, vaincu d'avoir trompé le Pape, condamné à rester simple cardinal toute sa vie.

Telles sont les phases par lesquelles les Américanistes, pour les besoins de leur cause, font passer le cardinal Satolli.

Ostracisme des catholiques

Le “ Moniteur acadien ” se plaint que les catholiques de l'île du Prince-Edouard soient ostracisés. Ainsi, dit-il, quatre catholiques : un sénateur, un juge de comtés, le surintendant du chemin de fer, et l'inspecteur des pêcheries ont été remplacés par des protestants.

Cependant il y a presque autant de catholiques que de protestants dans l'île du Prince-Edouard.

Nécrologie ecclésiastique du diocèse de Québec pour 1898.

M. F. Oliva, né à St-Thomas le 4 juillet 1828, ordonné le 11 mai 1851, décédé à St-François, comté de Montmagny, le 4 janvier 1898.

M. L. O. Moisan, né à N.-D. de Québec le 14 juin 1854, ordonné le 28 octobre 1879, décédé à Ste-Philomène, le 18 mars 1898.

S. E. le Cardinal Taschereau, né à Sainte-Marie de la Beauce, le 17 février 1820 ; ordonné le 17 septembre 1842, décédé à l'Archevêché de Québec, le 12 avril 1898.

M. P. V. Legaré, né à St-Roch de Québec, le 3 août 1836, ordonné le 22 février 1863, décédé à St-Jean Chrysostôme, le 22 juillet 1898.

M. I. Rousseau, né à St-Henri, le 28 janvier 1831, ordonné le 20 septembre 1856, décédé à St-Thomas, le 9 décembre 1898.

La question scolaire.

On ose dire publiquement et écrire, de temps en temps, qu'elle est réglée. Tout ce que l'on peut affirmer, sans mentir, c'est que le règlement de cette question a fait un pas de puce depuis 1896. Preuve : la déclaration suivante du Manitoba : La vérité est celle-ci : la question scolaire n'est pas réglée.

“ Légalement, nous n'avons recouvré aucun des privilèges que nous avions avant 1890.

“ Par tolérance du gouvernement local ou de ses officiers, l'application de la loi de 1890 est moins draconienne qu'elle ne l'était il y a quelques mois. Mais même sous ce régime de bon plaisir, instable et sans garantie, nous ne jouissons qu'imparfaitement et partiellement des privilèges que nous reconnaît la constitution.

“ La loi de 1890, amendée dans le sens du fameux règlement de 1896, — règlement reconnu défectueux et insuffisant — demeure toujours la loi scolaire de la province. ”

Une décision de la Sacrée Pénitencerie.

Une décision de la Sainte Pénitencerie de Rome, en date du 21 mai 1898, déclare que “ les acheteurs des biens des commu-

nautés religieuses, mis à l'encaas par le fisc pour refus de payer la taxe d'abonnement, encourent l'excommunication simple réservée au Pape.

Progrès du ritualisme

Le *Signal*, journal français protestant, déplore les progrès du ritualisme et publie des chiffres qui ont leur intérêt.

Pour apprécier l'importance de ces chiffres, il est bon de savoir que l'Eglise anglicane compte 14,000 églises, temples ou chapelles.

“ En 1882, 9 églises seulement brûlaient de l'encens; aujourd'hui, 381 en brûlent.

“ En 1882, 123 églises seulement célébraient l'Eucharistie tous les jours; aujourd'hui 613 la célèbrent.

“ En 1882, 336 églises seulement revêtaient leurs pasteurs de vêtements dits eucharistiques, aujourd'hui 2,026 leur donnent ce costume.

“ En 1882, aucune église ne mettait de l'eau dans le vin de la Sainte-Cène; aujourd'hui 4,030 églises ont adopté cette coutume catholique.

“ En 1882, il y avait 581 églises qui allumaient des cierges sur l'autel, et aujourd'hui il y en a 4,334.

“ En 1882, il y avait déjà 1662 églises dont les pasteurs, en officiant, regardaient l'Orient; aujourd'hui il y en a 7,044. Or, regarder l'Orient c'est se poser en prêtre, en prêtre qui sert d'intermédiaire entre le peuple et Dieu, en prêtre catholique.

“ Bref, et d'une façon ou d'une autre, il y avait en 1882, 2,581 églises catholico-ritualistes; aujourd'hui il y en a 8,183.

“ 8,183 sur 14,000. Plus de la moitié.

“ Il est vrai que ces églises ne reconnaissent pas encore le Pape. Mais cette dernière différence entre le ritualisme et le catholicisme est-elle autre chose qu'une simple inconséquence? L'Evêque de Londres a autorisé, il n'y a pas longtemps, le *Manuel de la Confrérie du Saint-Sacrement*, où il est question de la messe, de la transsubstantiation, de l'adoration du Saint-Sacrement. L'archevêque de Cantorbéry signe ses lettres: “ Jour de l'Annonciation de la Très Sainte Mère de Dieu, toujours Vierge. ” Les prières pour les morts sont usitées.

et déjà, paraît-il, des pasteurs et des évêques anglicans se seraient fait donner secrètement, une bénédiction catholique..."

Le *Signal* conclut que le mouvement, si rien ne l'arrête pourra bien ramener avant peu l'Eglise officielle dans le giron du catholicisme. — Dieu le veuille!

L. R. P. Sabetti, S. J., professeur de théologie morale au collège de Woolstock, est décédé à la fin de novembre à l'âge de 60 ans. Né à Rissetto, en Italie, il résidait aux Etats-Unis, depuis trente-trois ans, et passait pour l'un des meilleurs théologiens de ce pays.

Divergences entre l'Eglise grecque et l'Eglise catholique

Sixième, septième et huitième divergence : sur l'état des âmes après la mort, et les indulgences.

Sur tous ces points, les divergences proviennent de malentendus, parce que l'Eglise grecque confond les vérités définies de la religion catholique avec les opinions théologiques.

Ainsi, un catholique est tenu de croire au purgatoire, mais il est seulement obligé d'admettre qu'il existe pour certaines âmes, au sortir de cette vie, un état intermédiaire entre le bonheur des saints et le malheur des damnés. On peut bien donner à cet état intermédiaire le nom que l'on voudra, mais il serait difficile d'en trouver un mieux approprié que celui de purgatoire.

D'ailleurs, pourquoi l'Eglise grecque prie-t-elle pour les âmes qui ne sont ni parmi les élus ni parmi les damnés, si elle n'admet pas le purgatoire, ou cet état intermédiaire? Elle prétend aussi que les âmes du purgatoire ne sont pas tourmentées par le feu.

Que le feu du purgatoire soit réel, c'est une opinion fort vénérable, mais enfin, ce n'est pas un dogme de foi. Par conséquent, au fond cette divergence importe peu. *(a suivre)*

Les Eudistes à Caraquet

Les RR. PP. Eudistes, nous l'avons déjà annoncé, ont obtenu la permission de fonder un collège dans le diocèse de Chatham.

L'endroit choisi est la paroisse de Caraquet, Baie des Chaleurs, et l'édifice destiné à être le berceau de cette maison d'éducation a été donné par le curé de la paroisse, M. l'abbé Allard, dont le rêve se trouve enfin réalisé.

On dit que la rentrée des classes aura lieu après Noël. Les Acadiens, qui n'avaient pas un seul collège, il y a trente ans environ, en ont maintenant trois : un dans la Nouvelle-Ecosse, à la Baie Ste-Marie, et deux dans le Nouveau-Brunswick.

Celui de la Baie Ste-Marie a déjà fourni deux prêtres acadiens au diocèse d'Halifax, les deux premiers qui aient été ordonnés dans ce diocèse. Cinq autres sont actuellement au grand Séminaire d'Halifax, se préparant aussi à la prêtrise.

Dieu bénit ce peuple martyr, qui s'est toujours distingué par sa foi et sa fidélité aux pratiques de sa religion.

Il y a une quarantaine d'années, une goëlette montée par des Acadiens s'était échouée, en pleine nuit, à St-Laurent, île d'Orléans, sur la pointe à Cinq-Mars. Le lendemain, qui était un dimanche, les habitants de la paroisse, aussitôt les offices terminés, allèrent en foule faire visite aux naufragés, et s'apercevant que la goëlette était chargée d'huîtres, ils demandèrent à en acheter. Tout en leur permettant d'en manger, on refusa d'en vendre parce que c'était un dimanche.

Comme la plus haute marée de la saison devait avoir lieu le soir même, et que la goëlette était exposée à une perte presque certaine, si elle n'avait pas la chance de flotter, les paroissiens offrirent au capitaine de la débarrasser d'une partie de sa cargaison. Celui-ci refusa net pour la même raison. Si elle ne part pas seule, répondit-il, elle hivernera ici. Il n'eut pas lieu de regretter son refus, car la goëlette put reprendre le large sur la fin de la marée.

Les Acadiens auraient plus raison que les Canadiens de vanter leur esprit de foi.

Le Protectorat de la France

Ce protectorat, dont on parle beaucoup actuellement, est un droit de protection officielle que la France exerce sur les missions catholiques, c'est-à-dire sur les établissements fondés en Turquie par des religieux latins, venus de toutes les parties de

la catholicité, et vivant dans l'empire ottoman avec la qualité d'étrangers, et non de sujets du sultan.

Ce protectorat remonte à Charlemagne et aux Capitulations

A part ce protectorat proprement dit, la France exerce un droit de patronage, non pas officiel, mais officieux sur les groupes de catholiques indigènes orientaux, disséminés dans les États du Sultan, par exemple, les Arméniens catholiques, les Maronites du Liban, etc.

La Bible et les Protestants

Le *Globe* a publié, il y a quelques semaines, le compte-rendu d'une lecture donnée sur la Bible par un M. Provost Welch, de Trinity University. Il ajoutait que la salle était comble. Malgré cela, personne ne s'est aperçu que le lecteur a fait des assertions inexactes et absurdes plus de la moitié du temps.

Beaucoup de protestants feraient mieux de ne pas se vanter d'étudier la Bible.

Les mœurs d'Ontario

A la suite d'un procès criminel qui vient de se terminer à Napanee, Ontario, le juge qui avait présidé le tribunal a failli être écharpé par une populace en fureur. De plus, le vicaire général Farrell, assigné comme témoin dans le même procès, a été de la part de plusieurs journaux l'objet d'insinuations tout-à-fait malicieuses.

Vraiment, les Iroquois des cinq cantons n'étaient pas plus sauvages.

La suppression des anarchistes

Le gouvernement italien a invité les autres puissances à une conférence internationale.

Cette conférence a eu lieu en novembre. Son but est la suppression des anarchistes.

Les anarchistes! On sait ce qu'il faut en penser. Mais, pour parler franchement, ils ne sont pas pires que le gouvernement qui a lancé les invitations en cette circonstance.

Ils ne sont pas plus criminels que la plupart des gouvernements qui sont représentés à cette conférence. S'il y a une différence, elle n'est pas à l'avantage de ces derniers.

D'ailleurs, cette chasse aux anarchistes ne peut avoir de résultat pratique tant qu'on protégera la mère. Ils continueront à se multiplier quand même.

La mère, c'est l'éducation neutre ou athée, c'est le paganisme que tous ces gouvernements, sauf quelques-uns, travaillent à faire triompher sur le christianisme, dans la vie intellectuelle, morale, scientifique, littéraire et politique.

On récolte ce que l'on sème. Par conséquent, tous les pays qui laissent semer la graine qui produit les anarchistes, continueront à les voir pousser en grand nombre, malgré toutes les conférences solennelles qu'ils pourront tenir.

Coup d'œil sur le monde catholique

La cession de Cuba et de Porto-Rico aux Etats-Unis a eu pour résultat de faire passer ces anciennes colonies espagnoles sous la juridiction immédiate de la Propagande. Un bref pontifical vient de poser la base du nouveau régime, et Mgr Chapelle, archevêque de la Nouvelle-Orléans, a été nommé délégué apostolique et chargé de la mission difficile de mettre le nouveau régime en opération.

Congrès maçonnique

La franc-maçonnerie italienne vient de tenir ses grandes assises à Turin, sous la présidence de M. Nathan, son grand-maître. Cinq cents maçons y assistaient, représentant 3000 Loges, et le Convent, inauguré le 20 septembre, a duré six jours.

Voici la liste des matières qui ont occupé le Convent :

Délibération sur le désarmement ; sur la simplification des rouages administratifs ; sur la hiérarchie ecclésiastique dont elle demande la réduction ; sur le crédit agricole ; sur la participation des femmes à la maçonnerie ; sur l'éducation morale et physique de la jeunesse italienne ; sur les corporations religieuses et œuvres pies ; sur l'arbitrage international.

Comme les catholiques veulent faire à la fin de ce siècle un

grand hommage de foi et d'amour à Notre-Seigneur Rédempteur, le Convent a décidé de réunir l'année prochaine une grande assemblée maçonnique à Rome pour fêter les conquêtes civiles et politiques accomplies par la maçonnerie dans le XIX^e siècle. Elle a ensuite émis un vote en faveur de l'amnistie.

On voit que malgré ses déhégations, la franc-maçonnerie ne néglige pas la politique.

Ephémérides de 1898

Janvier. — Décès de M. Oliva, curé de St-François, Montmagny et de M. Sirois, curé de St-Alphonse, Chicoutimi. — Prorogation du Parlement de Québec. — M. Jetté succède à M. Chapleau comme lieutenant-gouverneur de la Province de Québec. — Incendie de l'église, chapelle et presbytère de St-Jean-Baptiste de Montréal. — Promulgation de l'Encyclique "*Affari vos*" sur la Question des écoles de Manitoba. — Fondation du Journal "La Défense" et de la revue "Le Mouvement catholique." — Décès du citoyen Blanchet, muni des sacrements de l'Eglise. — Formation du pont de glace, de Montréal à l'île Madame, en bas de Québec. Incendie d'une partie du Séminaire de Sherbrooke. — Décès de M. Aubry, ancien curé de St-Jean-d'Iberville, et de M. Prince, curé de St-Maurice. — M. Préfontaine élu maire de Montréal.

Février. — Ouverture de la troisième session du huitième Parlement fédéral. — Décès de M. Lafrance, curé de Matane. — Tempête du 20 au 24. Pendant deux jours la circulation des trains de chemins de fer est complètement interrompue. — Décès de Mgr Cleary, archevêque de Kingston. — Déraillement d'un convoi du Grand-Tronc, à trois milles de Sherbrooke. — Incendie de l'église de St-Calixte, Somerset.

Mars. — Elections générales dans Ontario. Le parti libéral reste vainqueur seulement par une majorité de cinq à six voix. — Vote du chemin de fer du Yukon aux Communes, par 139 voix de majorité. — Mort de M. Dupont, député de Bagot aux Communes du Canada, blessé mortellement lors du déraillement d'un train, près de Sherbrooke. — Incendie de l'église de St-Valentin, diocèse de Montréal, et du presbytère de Drummondville. — Mise en opération du Drummond-Intercolonial. — Incendie du couvent de St-Maurice. — M. Parent élu maire de

Québec pour la troisième fois. — Bill du chemin de fer du Yukon rejeté par le Sénat.

Avril. — Mort du Cardinal Taschereau, archevêque de Québec. — Incendie de l'église Syabec, de Rimouski.

Mai. — Mort de Dalton McCarthy, député aux Communes d'Ottawa et grand mangeur de Canadiens et de catholiques. — Incendie de la métairie St-Joseph, près de St-Hyacinthe. Plusieurs pertes de vie. — Désapprobation de l'attitude de la *Vérité* de Québec, par l'Archevêque de Québec.

Juin. — Bénédiction et ouverture solennelle de la nouvelle église des Sœurs Franciscaines pour l'Adoration du Très Saint-Sacrement. — Le Sénat refuse de ratifier le don de 300,000 piastres que le gouvernement d'Ottawa voulait faire à celui de Manitoba. — Prorogation du Parlement d'Ottawa, après une session de plus de quatre mois. — Décès de Sir J.-A. Chapleau, ex-lieutenant-gouverneur de la province de Québec.

Juillet. — Mort de S. G. Mgr Lafliche, évêque des Trois-Rivières. — Mort subite de l'abbé V. Legaré, curé de St-Jean. Chrysostôme.

Août. — Mort subite de Mgr Walsh, archevêque de Toronto. — Incendie d'une douzaine de maisons à Roberval, Lac St-Jean. — Conférence internationale ouverte à Québec. — Le vicaire général du diocèse de Kingston, M. l'abbé Gauthier, nommé archevêque en remplacement de Mgr Cleary, et sacré le 18 octobre.

Septembre. — Incendie de Victoria, Colombie Anglaise. — L'exposition de Québec. — Incendie du collège commercial des Maristes à St-Romuald. — Dévoilement de la statue érigée au fondateur de Québec. — Résurrection du journal *La Minerve*. Plébiscite du 29 septembre donne une majorité de 12,000 environ en faveur de la Prohibition.

Octobre. — Incendie de l'église de St-Etienne des Grès; diocèse des Trois-Rivières. — Bénédiction de la pierre angulaire du collège des Maristes de St-Romuald.

Novembre. — Départ de lord Aberdeen, et arrivée de lord Minto, le nouveau gouverneur du Canada. — Congrès agricole tenu à Montréal.

Décembre. — Inauguration de la navigation d'hiver entre l'Angleterre et la province de Québec.

Sens d'une inscription

Les fêtes qui viennent, pendant l'Octave des morts, de réunir à Cluny des foules considérables, ont appelé l'attention sur ce vers fameux inscrit au-dessus du portail de Notre-Dame de Cluny :

Sum quod eram; nec eram quod sum; nunc dicor utrumque;

Il s'applique à la sainte Vierge; quelle en est la signification ?

Sum quod eram;

Je suis ce que j'étais : — vierge.

Nec eram quod sum;

Et je n'étais pas ce que je suis : — mère.

Nunc dicor utrumque;

Maintenant j'ai l'un et l'autre titre : — vierge et mère.

Bibliographie

VIENT DE PARAÎTRE, ALMANACH DES CERCLES AGRICOLES de la Province de Québec pour 1899 (6ème année), PUBLIÉ PAR J.-B. ROLLAND & FILS, MONTREAL. En vente partout au prix de cinq cents.

Calendrier

1	DIM.	b	CIRCUMCISION, <i>Kyr.</i> 2 cl II Vêp., mém. du suiv.
2	Lundi	r	Octave de S. Etienne.
3	Mardi	b	Octave de S. Jean.
4	Mercredi	r	Octave des SS. Innocents
5	Jeudi	b	Vigile de l'Epiph., <i>semid. privil.</i>
6	Vend.	b	EPIPHANIE, d'oblig. <i>Kyr.</i> royal, II Vêp. de la fête.
7	Samd.	b	De l'octave privilégiée, <i>semid.</i>

Profession religieuse

Le 20 décembre, à l'église du Bon-Pasteur de Québec, a eu lieu la profession religieuse des Sœurs Marie de Saint-Mathieu (M. Emma Larochelle) de St-Roch de Québec; Marie de Saint-Paul (Dasilda Busque) de St-George, comté de Beauce; Marie de Saint-Maurice, M. (Alvina Bourbeau) de St-Augustin, comté de

Portneuf, religieuses de Chœur; et Marie de Saint-Gilles, (M. Eliza Ratté) de St-François, comté de Beauce; Marie de Sainte-Croix (M. Régina Dion) de Québec, religieuses converses.

Sa Grandeur Monseigneur l'Archevêque de Québec a présidé cette cérémonie, assisté de Messieurs les abbés A. Gauvreau, curé de St-Roch de Québec, et J.-U. Brunet, vicaire de la même paroisse.

Monsieur le curé de St-Roch a donné le sermon de circonstance.

Petite histoire de l'Eglise

(Suite)

483-492. Saint Félix III condamne Acace et les légats du Saint-Siège, qui trompés ou intimidés par cet imposteur, avaient communiqué avec lui. Il s'opposa vigoureusement aux machinations de l'empereur Zénon contre la vraie foi, sans s'occuper du respect dû à la majesté royale.

492-496. Saint Gélase Ier, dans sa lettre fameuse à l'empereur Anastase, pour la défense du concile de Chalcedoine, établit avec une précision remarquable, la distinction des deux pouvoirs. Pontife célèbre par son zèle pour la pureté et l'intégrité de la foi, pour le maintien de la discipline cléricale et pour la pacification des Eglises d'Orient, et par sa science que nous révèlent son Sacramentaire et le décret qu'il fit sur les livres authentiques.

496-498. Saint Anastase II se consola de ses efforts inutiles pour finir le schisme d'Acace et retirer de l'hérésie l'empereur Anastase, par la joie que lui causa le baptême de Clovis et la conversion des Francs. Au commencement de l'an 497, Anastase écrivit à Clovis pour le féliciter.

498-514. Saint Symmaque eut d'abord à combattre l'antipape Laurent, puis à se justifier en plein concile d'un crime odieux dont les schismatiques l'accusaient, et à faire son apologie contre un libelle que l'empereur Anastase avait publié.

APOSTOLAT ET SAINTETÉ

L'Apostolat est représenté au 5e siècle par *saint Marulas*, chez les Perses; *saint Pallade*, en Ecosse vers 430, et par *saint Patrice*, dont le souvenir est toujours vivant dans l'Irlande, qu'il évangélisa pendant 40 années, de 440 à 480.

D'illustres matrones, dirigées par saint Jérôme, illustrèrent l'Eglise à cette époque par leurs héroïques vertus, en même temps que leurs immenses aumônes venaient en aide à l'indigence du pauvre. Citons seulement les noms de *sainte Marcelle*, de l'illustre *Mélanie*, de *sainte Paule* et de ses filles *Pauline* et *Eustochie*.

Nombre de saints évêques en Orient et en Occident firent au 5e siècle la gloire et la consolation de l'Eglise. Sans parler de ceux qui furent en même temps de célèbres écrivains, nous citons pour l'Orient :

Saint Porphyre de Gaza, m. 420.

Saint Proclus de Constantinople, auquel succéda en 447 *saint Flavian*, victime de la fureur Eutychieenne.

Saint Gennade, également patriarche de Constantinople, célèbre par son zèle pour la pureté de la foi et de la discipline. Il mourut en 471.

Saint Etienne d'Antioche, martyrisé par les Eutychiens en 479.

En Italie, toute une pléiade de saints évêques secondèrent le zèle de saint Léon le Grand : *saint Eusèbe* de Milan, *saint Maxime* de Turin, *saint Abondius* de Côme, *saint Crépin* de Pavie, etc.

En France, surtout, on compte presque autant de saints que d'évêques au 5e siècle. *Saint Honoré* et *saint Hilaire* d'Arles ; *saint Nicaise* de Reims ; *saint Didier* de Langres ; *saint Victrice* de Rouen ; *saint Exupère* de Toulouse ; *Saint Delphin* de Bordeaux ; *saint Marmert* de Vienne ; *saint Amant* de Rodez, *saint Marcel* de Paris ; *saint Agnan* d'Orléans ; *saint Germain* d'Auxerre, et *saint Loup* de Troyes, célèbres tous les deux par leur mission dans la Grande-Bretagne, où leurs prédications et leurs miracles convertirent les Pélagiens les plus obstinés.

La vierge de Nanterre, *sainte Geneviève*, patronne de Paris, qu'elle sauva par ses prières des fureurs d'Attila, embauma le 5e siècle presque entier, de 420 à 500, du parfum de ses vertus.

Sainte Clotilde, par ses vertus, ses prières, ses douces exhortations, contribua puissamment à la conversion de Clovis son époux.

PERSÉCUTIONS

Isdegerde II, roi des Perses, vers 420, ranima dans ses Etats la persécution contre les chrétiens, mais les principaux persé-

cuteurs de l'église au 5e siècle, furent les rois *Vandales* : *Gen-séric*, *Huneric* et *Thrasamond*.

Le premier de ces princes ne cessa durant son long règne de 429 à 477, de faire souffrir aux chrétiens, au clergé surtout, les maux les plus cruels. Il incendiait les églises et les monastères, et pendant qu'il livrait à la mort les catholiques, il cherchait à établir dans ses Etats l'Arianisme par le fer et le feu.

Son fils *Huneric* fut encore plus cruel. On dit qu'il fit mourir plus de 40,000 fidèles, au milieu de tourments inouïs. C'est pendant la persécution d'Huneric qu'arriva, en 484, à Typase, en Mauritanie, un éclatant miracle. Plusieurs confesseurs de la foi ayant eu la langue coupée jusqu'à la racine, continuèrent de parler durant le reste de leur vie. Ce miracle est attesté par six auteurs contemporains, et l'empereur Justinien, dans une constitution insérée au Code, déclare qu'il avait vu lui-même plusieurs de ces bienheureux confesseurs qui racontaient les tourments qu'on leur avait fait souffrir.

Huneric mourut en 485.

Gondamond, son successeur, fit cesser la persécution, que le frère de Gondamond, *Thrasamond*, qui lui succéda 496, fit recommencer avec violence.

L'Eglise Romaine et celle des Gaules eurent aussi beaucoup à souffrir des invasions barbares, si nombreuses à cette triste époque.

Gondebaud, roi des Bourguignons, fut le persécuteur des princes et princesses catholiques de sa famille, 494.

HÉRÉSIES ET SCHISMES

Les hérésies du 5e siècle sont dirigées contre les mystères de l'Incarnation, de la Rédemption et de la Grâce.

Théodore de Mopsueste, 350-428, dont les écrits sont infectés d'erreurs, peut être considéré, au moins par les funestes tendances de ses doctrines, comme le père de toutes ces hérésies.

Pélage, véritable serpent britannique, soutint par mille subterfuges et mille subtilités son hérésie, qui consistait à nier le néché originel ou la corruption humaine transmise par Adam à sa postérité. Il niait la nécessité et la gratuité de la grâce.

Avec Pélage, cette hérésie eut pour principaux chefs : *Célestius*, compatriote de Pélage, qui rivalisait de talent, de verve et d'habileté avec lui, et *Julien*, évêque d'Eciane, d'un esprit pénétrant et extraordinairement subtil.

Vers l'an 420, Pélage condamné dans plusieurs conciles, alla cacher sa honte et sa mort dans quelque solitude.

On ignore également quels furent le temps, le lieu et le genre de mort de Célestius, et l'on croit que Julien, déposé de l'épiscopat, mourut en Sicile exerçant la profession de maître d'école. La secte, frappée dans 23 conciles particuliers, tomba bientôt privée de ses chefs et reçut le dernier coup au concile général en 431.

Pélage avait attaqué directement la grâce qui découle du mystère de l'Incarnation et de la Rédemption. *Nestorius* et *Eutychès*, s'efforcèrent de renverser ces mystères, partant chacun d'une extrémité opposée pour arriver à la négation de la personnalité du Christ : le 1er, par la division de sa personne, et le second par la confusion de sa double nature, et nous montrent ainsi Jésus-Christ crucifié entre deux larrons.

Nestorius, d'abord moine, puis patriarche de Constantinople en 428, rejeta l'union hypostatique. Le Verbe, d'après lui, s'était uni d'une manière morale au fils de Marie dont il niait par conséquent la maternité divine. *Nestorius*, condamné à Ephèse, mourut misérablement : sa langue blasphématrice de la Mère de Dieu, fut rongée de vers, même avant qu'il expirât, en 439.

Eutychès archimandrite d'un monastère, près Constantinople, vieillard ignorant, mais rusé et entêté, à l'encontre de *Nestorius* qui admettait 2 personnes en Jésus-Christ, soutint qu'il n'y avait en lui qu'une seule nature. Condamné par un concile de Constantinople, il trouva dans l'eunuque Chrysaphe, et Dioscore d'Alex., deux puissants protecteurs dont les intrigues, appuyées des violences de Barsumas, changèrent en brigandage le concile d'Ephèse, 449. *Eutychès* et ses partisans furent solennellement condamnés au concile de Chalcedoine.

Les semi-pélagiens, ainsi appelés parce qu'ils essayèrent de tenir le milieu entre la doctrine orthodoxe et l'hérésie de Pélage, admettaient avec les catholiques le péché originel et la nécessité d'une grâce intérieure pour le salut, mais ils enseignaient que le commencement de la foi devait être uniquement attribué au libre arbitre et aux forces naturelles. Erreur capitale qui les fit tomber dans plusieurs autres. Cette hérésie, dont le centre était à Marseille, fut principalement soutenu par *Fauste*, évêque de Riez, qui mourut vers 490; et *Gennade*, prêtre de Marseille. Dans la 13e de ses conférences spirituelles, *Cassien* émit, mais

de bonne foi, plusieurs propositions qui contiennent le semi-pélagianisme.

L'Orient eut à déplorer plusieurs intrusions sur ses principaux sièges : celle de *Timothée Elure* sur le siège d'Alexandrie, de *Pierre le Foulon* sur celui d'Antioche, de *Pierre Monge* sur celui d'Alexandrie.

Acace, patriarche de Constantinople, commença un schisme en 484 en se révoltant contre le pape et mourut impénitent en 489.

CONCILES

411. Célèbre conférence à *Carthage*, des évêques d'Afrique avec les Donatistes, où les évêques catholiques, à la persuasion de saint Augustin, s'engagèrent généreusement à céder au besoin leurs sièges aux évêques Donatistes, pour faciliter le retour de ceux-ci à l'unité.

415. De *Jérusalem* et de *Diospolis*, contre le Pélagianisme. Dans le 1er, Pélage est renvoyé aux évêques latins pour être jugé par eux ; dans le 2^e, Pélage évite la condamnation par sa dissimulation et ses mensonges.

416. De *Carthage* et de *Milève*, où sont anathématisées les erreurs de Pélage et de Célestius.

Plusieurs autres conciles furent successivement tenus en Afrique sur le Pélagianisme ou la discipline.

429. Des *Gaules*, où l'on choisit saint Germain d'Auxerre et saint Loup de Troyes pour aller en Angleterre combattre les Pélagiens.

431. D'Éphèse, IIIe œcuménique, présidé d'abord par saint Cyrille d'Alex., puis par les légats du pape saint Célestin. Condamnation de Nestorius et solennelle proclamation de la Maternité divine de la Très Sainte Vierge.

(A suivre)

Memento hebdomadaire

QUÉBEC. — Les Quarante-Heures auront lieu à l'église du Saint Sacrement, le 1^{er} janvier ; à St-Joseph de Lévis, le 3^e ; au Bon Pasteur, le 5 ; au couvent de St-Romuald, le 7.